

HISTOIRE DE LA PRINCIPAUTÉ DE LIÈGE

DEPUIS LES DUCS DE BOURGOGNE JUSQU'À LA DOMINATION AUTRICHIENNE

Ce petit État eut la précieuse fortune de vivre indépendant, alors que les autres provinces belges subissaient toutes les rigueurs des dominations étrangères.

Il avait été cruellement traité par Philippe le Bon et Charles le Téméraire; il eut encore à souffrir de guerres intestines suscitées par Guillaume de la Marck, que l'on avait surnommé à juste titre le Sanglier des Ardennes. Mais il se releva ensuite complètement sous l'administration sage et éclairée de princes tout occupés du bonheur de leurs sujets.

Érard de la Marck, Gérard de Groesbeek, Ernest de Bavière furent, au xvi^e siècle, les bienfaiteurs du peuple liégeois; ils le défendirent contre tous les excès, et, sauvegardant les intérêts religieux par l'expulsion des étrangers qui voulaient répandre les nouvelles doctrines dans la principauté,

ils proclamèrent la neutralité permanente de cette principauté dans les dissensions entre les États voisins et l'Espagne.

Ils s'opposèrent énergiquement aux envahissements des troupes étrangères qui inondaient la contrée; leurs champs furent respectés et se couvrirent de riches moissons; leurs cités purent à l'aise se développer et abriter dans leurs murs toute une population industrielle. Les lois administratives et judiciaires fixèrent aussi l'attention des princes-évêques.

Au xvii^e siècle, cependant, la principauté fut moins heureuse. Ferdinand de Bavière n'était, ni par ses vertus, ni par ses talents, à la hauteur de ses devanciers. Des querelles particulières divisaient les esprits. Il y avait à Liège des partisans de l'influence française; on les appelait les Grignoux. Les Chiroux, au contraire, étaient favorables à l'empereur allemand, ancien suzerain de la principauté, et à l'évêque; ils voulaient le maintien de ce qui existait.

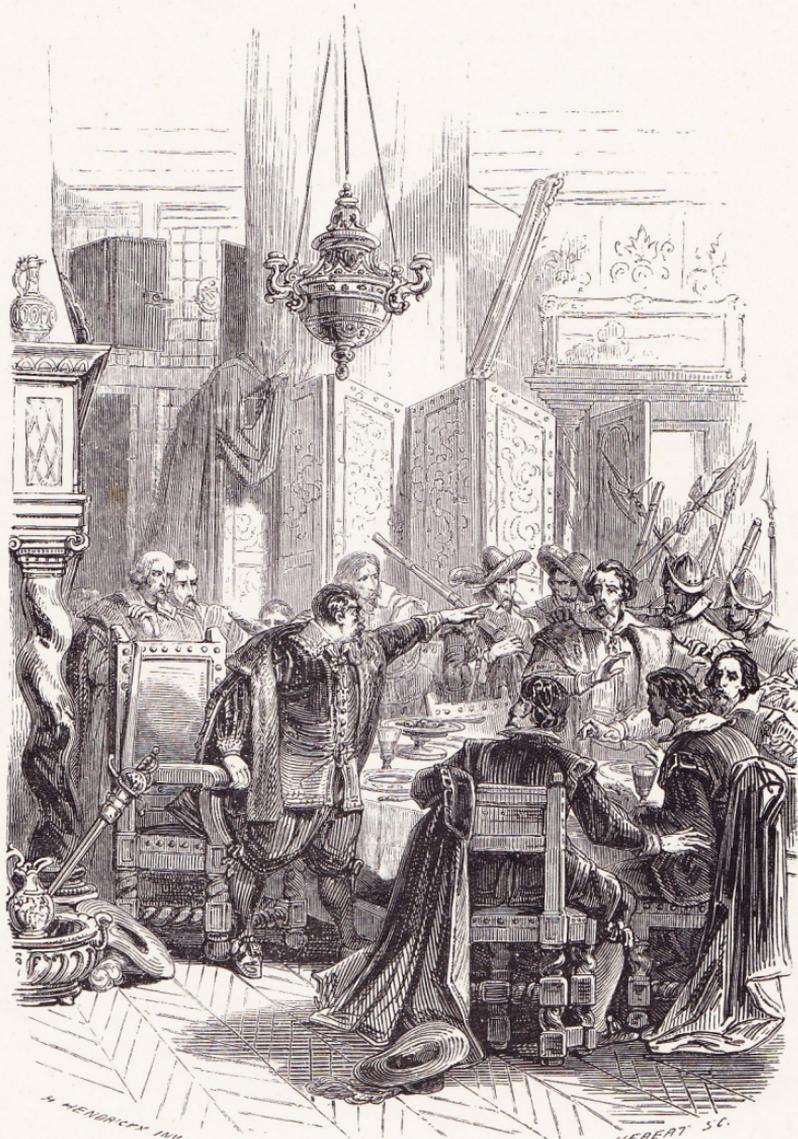
Le bourgmestre de Liège, La Ruelle, passait pour appuyer secrètement le parti français; d'autres accusations couraient sur son compte.

Un étranger, le comte de Warfusée, homme fort peu recommandable, sans convictions arrêtées, prêt à servir tous les partis selon ses intérêts, s'était réfugié à Liège et y tenait maison; il invita Sébastien La Ruelle à dîner, et tout à coup des soldats à gages, traîtreusement apostés, envahirent la salle et assassinèrent le bourgmestre.

La colère du peuple se porta sur Warfusée, qui périt sous les coups des vengeurs de La Ruelle. Les Grignoux, maîtres de la cité, en refusèrent l'entrée à l'évêque, qui dut recourir aux armes pour les soumettre.

Pendant les guerres de Louis XIV, la neutralité de la principauté fut violée à plusieurs reprises et Liège fut bombardé par le marquis de Boufflers, en 1691, pour avoir fait partie de la coalition contre le monarque français.

Mais lorsque l'orage fut passé, les Liégeois retrouvèrent leur calme, leurs bonnes lois et le bien précieux de l'indépendance sous des princes-évêques pères de leurs sujets : l'asservissement des autres provinces belges à la maison d'Autriche n'atteignit point la principauté.



ARRESTATION DE LA RUELE (1637).



MASSACRE DU COMTE DE WARFUSÉE ET DES SOLDATS ESPAGNOLS, A LIÈGE (avril 1637).

CENT
RÉCITS
PAR
WENDELEN

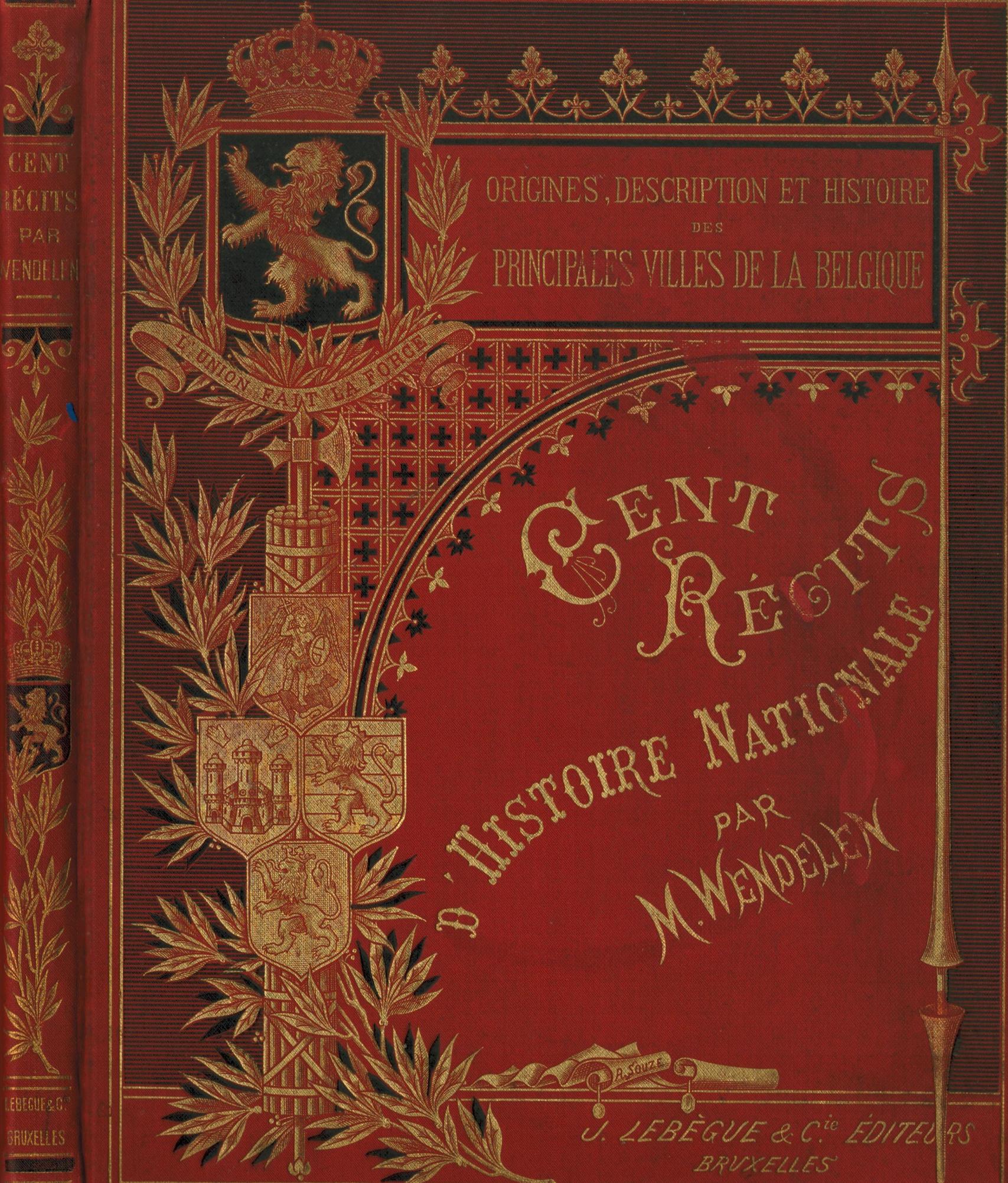
LEBÈGUE & C^{ie}
BRUXELLES

ORIGINES, DESCRIPTION ET HISTOIRE
DES
PRINCIPALES VILLES DE LA BELGIQUE

L'UNION FAIT LA FORCE

CENT
RÉCITS
D'HISTOIRE NATIONALE
PAR
M. WENDELEN

J. LEBÈGUE & C^{ie} ÉDITEURS
BRUXELLES



COLLECTION NATIONALE



CENT RÉCITS

D'HISTOIRE NATIONALE

PAR

M. WENDELEN

ILLUSTRÉ DE NOMBREUSES GRAVURES



BRUXELLES

J. LEBÈGUE ET C^{ie}, IMPRIMEURS-ÉDITEURS

46, RUE DE LA MADELEINE, 46